

# L'impressionnisme



Claude Monet, Les Coquelicots, 1873, Musée d'Orsay

# Le contexte historique et social

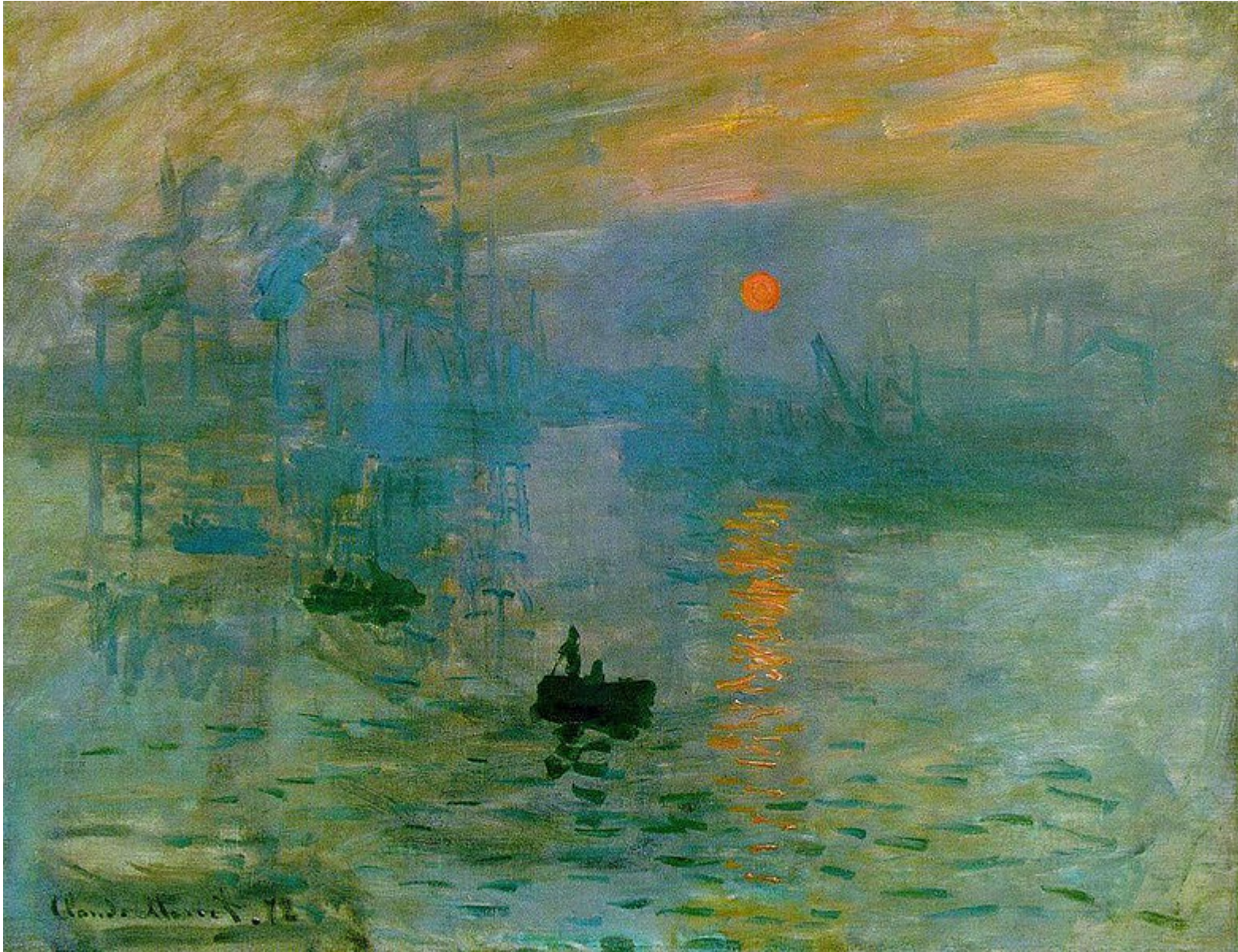
- **Vers 1860, à Paris, scandale de la jeune génération de peintres (audaces picturales et choix des sujets)**
- **1863 « Le Salon des Refusés » : Napoléon III dut concéder une exposition dans une salle voisine de l'exposition officielle, qui se tenait alors au Palais de L'Industrie. *Le Déjeuner sur l'Herbe* déclenche l'une des polémiques les plus violentes de l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle.**

1863, *Le Déjeuner sur l'herbe*, Édouard Manet



- **Refusés aux Salons des officiels, ces peintres novateurs organisent donc des expositions privées.**
- **La première se déroule dans l'atelier du photographe Félix Nadar en 1874. A cette occasion, est exposé le tableau de Claude Monet, *Impression, soleil levant*, qui inspire le surnom d'« Impressionnistes » donné par un journaliste.**
- **Sept autres expositions se succèdent jusqu'en 1886.**

1872, *Impression, soleil levant*, Claude Monet



- **En s'affranchissant des règles, ces peintres découvrent la liberté mais également le refus et la précarité car ce sont les marchands de tableaux qui deviennent les nouveaux protecteurs des artistes. Les œuvres d'art commencent à devenir des « marchandises » représentant des « placements ».**
- **L'image de l'artiste « maudit » ou « bohème » apparaît sous la plume de Verlaine.**
- **Rejeté par le public et les critiques pendant de très nombreuses années, l'impressionnisme révolutionne la peinture et ouvre la voie à l'art moderne.**

Portrait de  
Paul Verlaine  
par  
Frédéric  
Bazille  
en 1868.



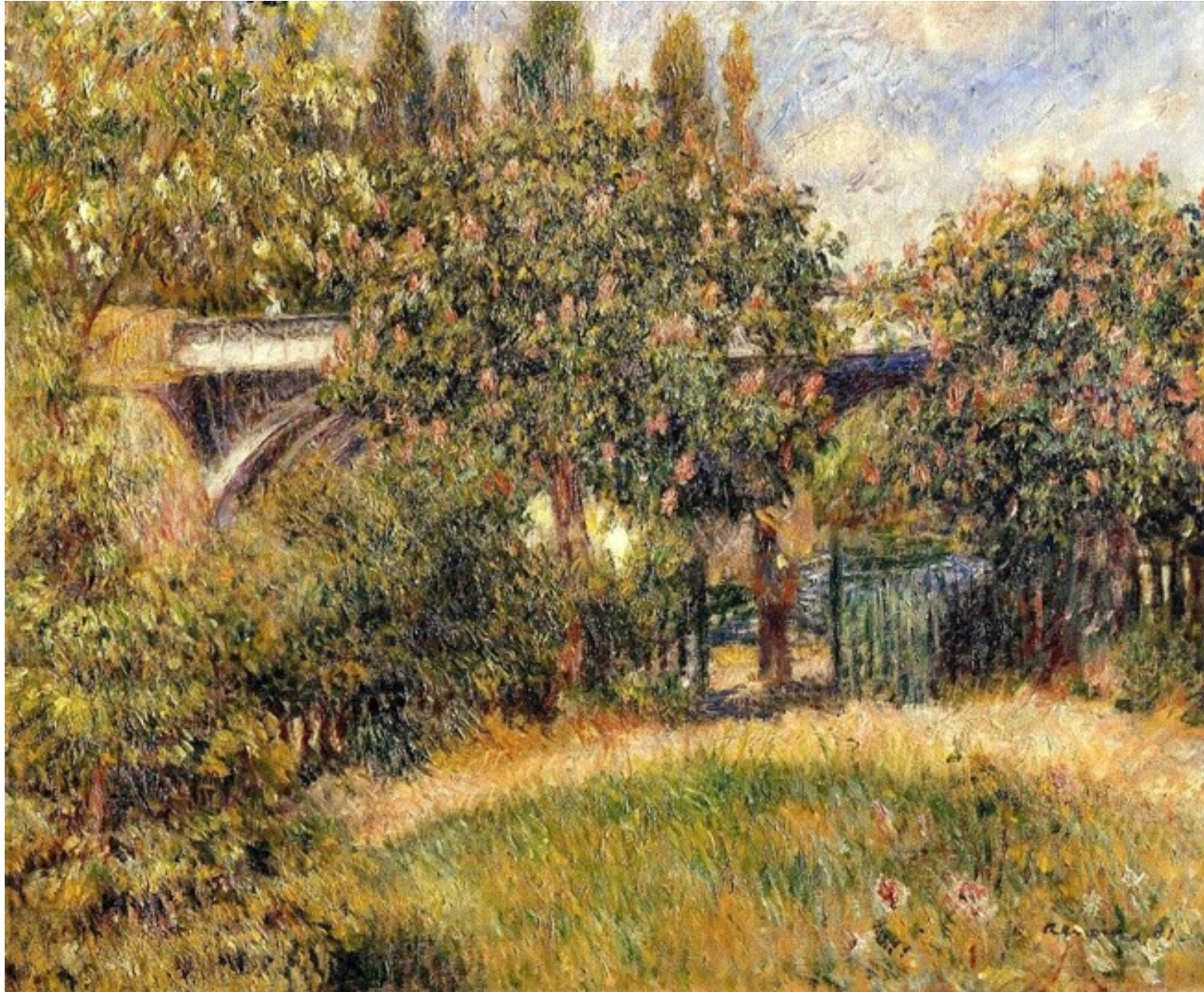
# Des innovations techniques importantes

- **La photographie, vers 1839, qui permet de rendre la réalité dans ses moindres détails libère les artistes et les amène à explorer d'autres sujets et d'autres façons de peindre.**
- **Les tubes de peinture en métal et le chevalet, faciles à transporter, offrent aux artistes la possibilité de quitter plus facilement les ateliers pour aller peindre en plein air.**
- **Le développement du chemin de fer rend les déplacements plus aisés et conduit les artistes sur les bords de la Seine, de la Marne et en Normandie.**

John Singer Sargent,  
*Monet peignant à l'orée d'un bois* 1885  
(54,0 x 64,8 cm) Tate Gallery.



Auguste Renoir,  
*Pont du chemin de fer à Chatou*



# Les caractéristiques du mouvement

- **Travail sur place, avec rapidité, afin de saisir les impressions visuelles fugaces de l'instant présent**
- **Goût pour les séries qui sont les témoins de l'attention incessante portée aux variations de la lumière et des couleurs et font apparaître les motifs à chaque fois différents.**
- **Sujet de prédilection : la vie moderne dans une société en mutation et en mouvement : la ville, les personnes en activité.**
- **Regard sensible du peintre, touche libérée et jeu des couleurs pures de la palette.**

# Les sujets

- **Les sensations fugitives et les impressions visuelles du moment qui passe ;**
- **les jeux des couleurs changeant avec la lumière ;**
- **le développement industriel : ils représentent des chemins de fer, des gares, des ponts ;**
- **Paris et ses faubourgs ;**
- **la campagne, le bord de mer, les jardins ;**
- **la vie moderne : le travail et les loisirs (les bals, les courses de chevaux, le monde du spectacle, les cafés) ;**
- **la figure humaine.**

**les sensations fugitives et les impressions visuelles du moment  
qui passe ;**



Claude Monet, *La barque à Giverny*, 1887 (98 x 131 cm)

**les jeux des couleurs changeant avec la lumière ;**



Eugène Boudin, La Lumière sur l'estuaire, 1892-1894, huile sur toile,  
Le Havre Musée Malraux.

**le développement industriel : ils représentent des chemins de fer,  
des gares, des ponts ;**



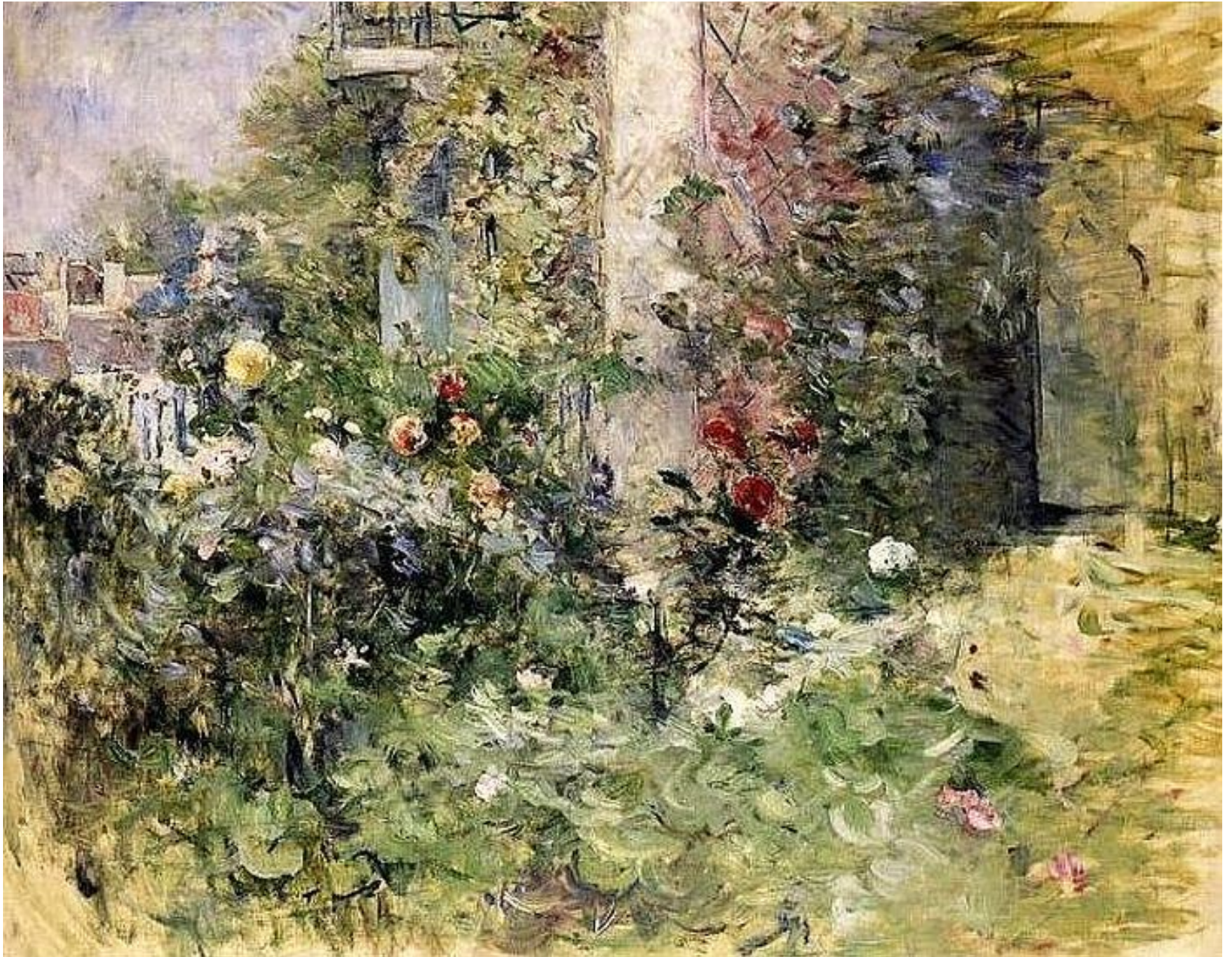
Gustave Caillebotte, Le Pont de l'Europe, 1876.

## Paris et ses faubourgs ;



Camille Pissaro, *Place du Havre, Paris*, 1893.

**la campagne, le bord de mer, les jardins ;**



Berthe Morisot, *Le Jardin de Bougival*, 1884.

**la vie moderne : le travail et les loisirs (les bals, les courses de chevaux, le monde du spectacle, les cafés) ;**

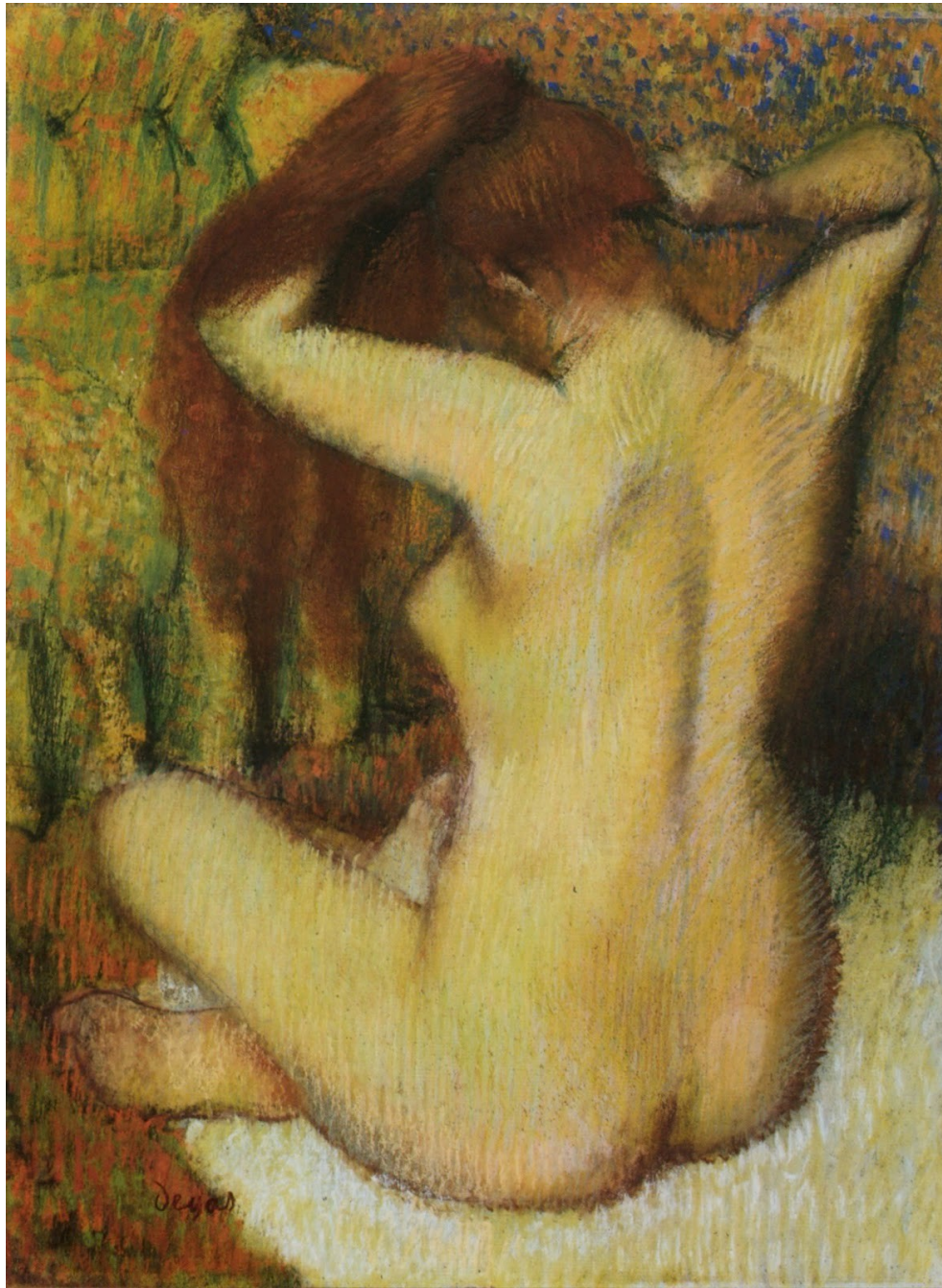


Mary Cassatt, *Summertime*, 1894.



Alfred Sisley, *La Leçon*, 1874.

# la figure humaine.



Edgar Degas, *Femme au bain se coiffant*, 1886.



Edouard Manet, *Argenteuil*, 1874.

# Les caractéristiques plastiques

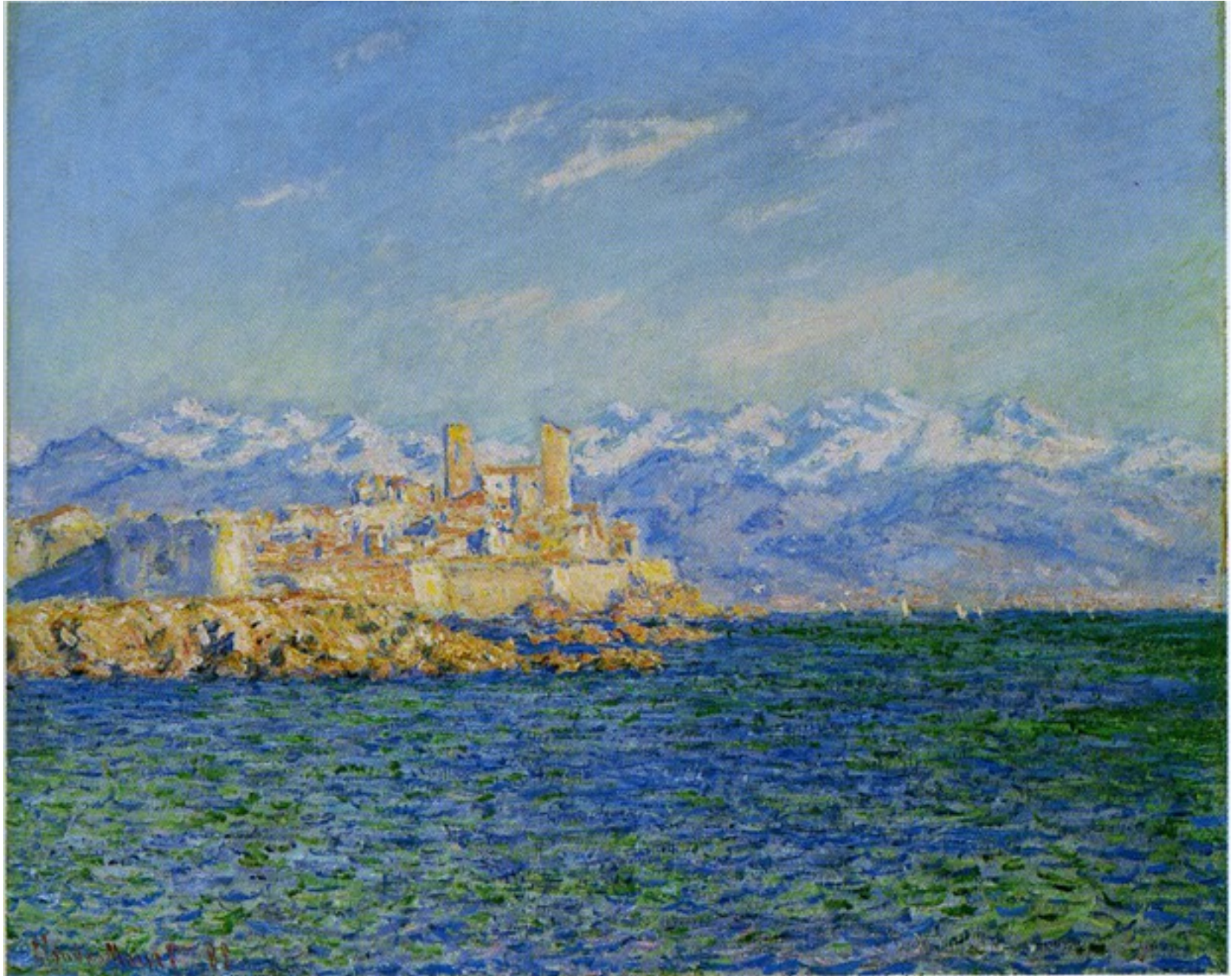
- **La peinture est souvent employée pure, directement à partir du tube, sans effectuer de mélange, pour conserver la force des couleurs.**
- **Les effets de matière créés par les touches pouvant être fluides ou empâtées, plus ou moins larges animent la toile.**
- **Les jeux de cadrage avec des vues en plongée et contre-plongée dénotent les influences de la photographie et des estampes japonaises (quelques créations commencent à être montrées à l'Exposition universelle de Paris de 1855, puis le Japon participe officiellement à celle de 1867).**

L'usage de la couleur pure :



Auguste Renoir, *Le déjeuner des canotiers*, 1881.

L'effet de matière :

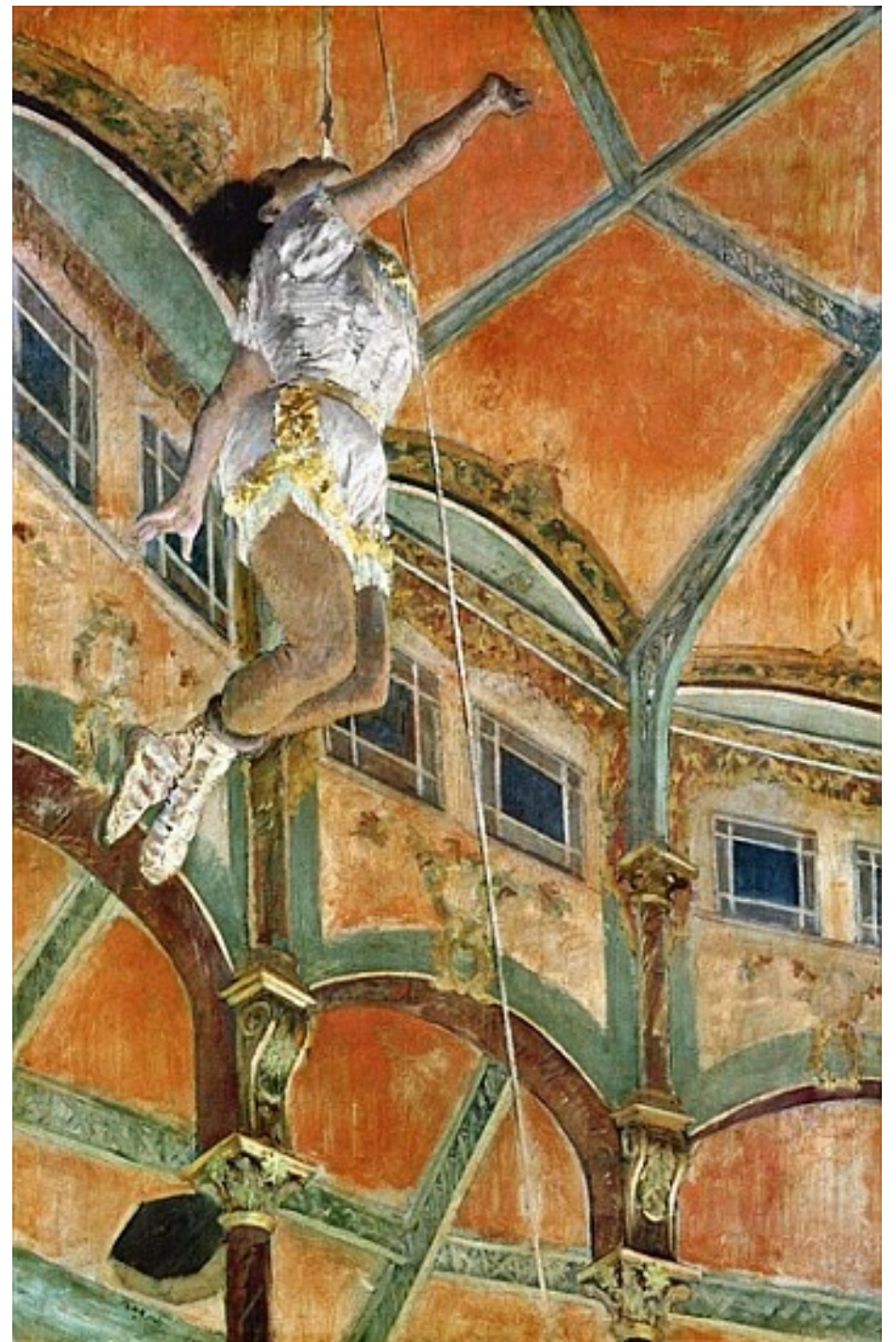


Claude Monet, *Antibes, effet d'après-midi*, 1888.

## Plongée et contre-plongée :



Edgar Degas, *Ballet*, 1876.



Edgar Degas, *Miss Lala au cirque Fernando*, 1879.

# Les artistes

- **Claude Monet, 1840-1926**
- **Édouard Manet, 1832-1883**
- **Edgar Degas, 1834-1917**
- **Pierre-Auguste Renoir, 1841-1919**
- Camille Pissaro, 1830-1903
- Alfred Sisley, 1839-1899
- Gustave Caillebotte, 1848-1894
- Berthe Morisot, 1841-1895
- Mary Cassatt, 1844-1926



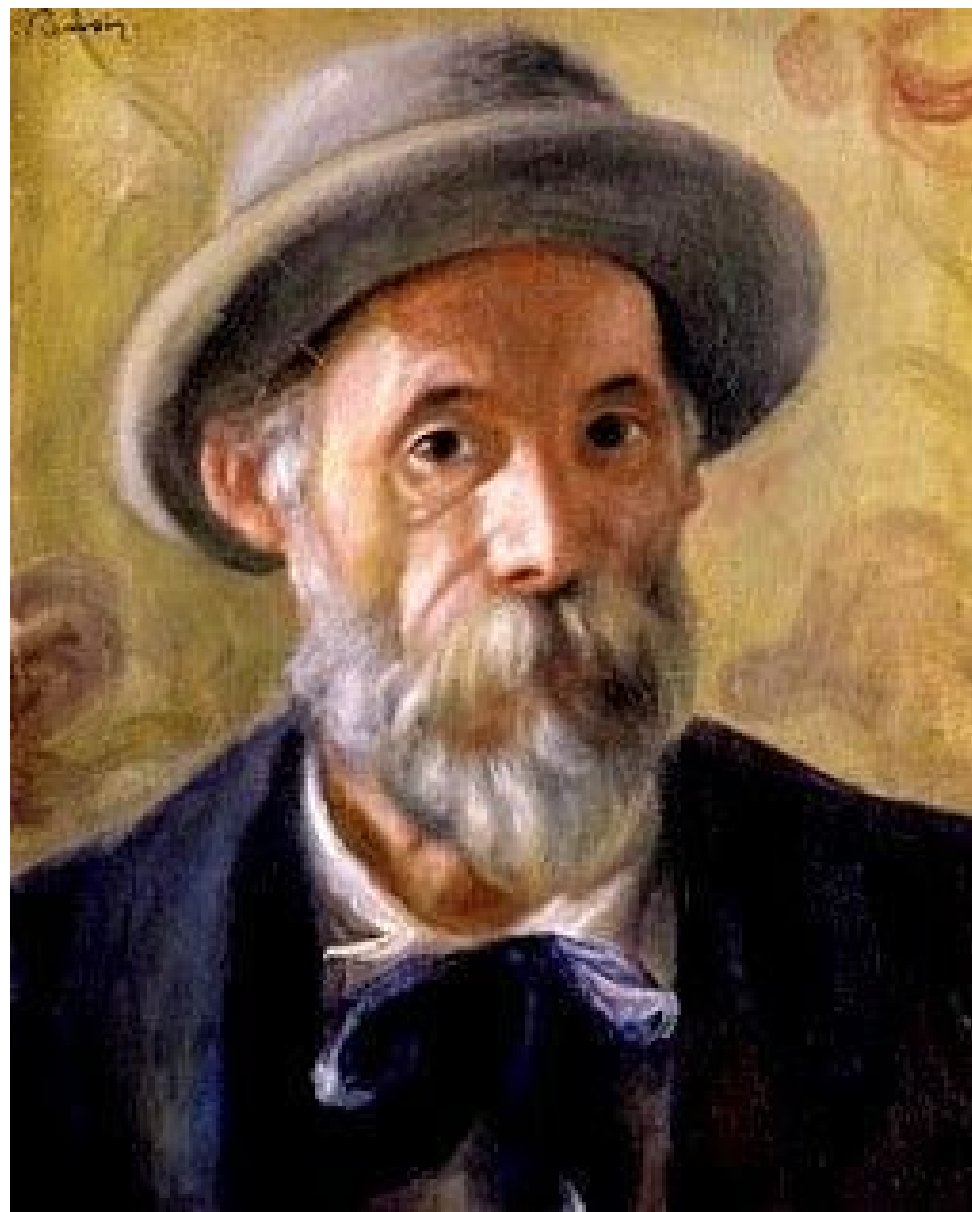
Portrait de Monet. Détail d'un tableau de Pierre-Auguste Renoir (1875 - Musée d'Orsay - Paris).



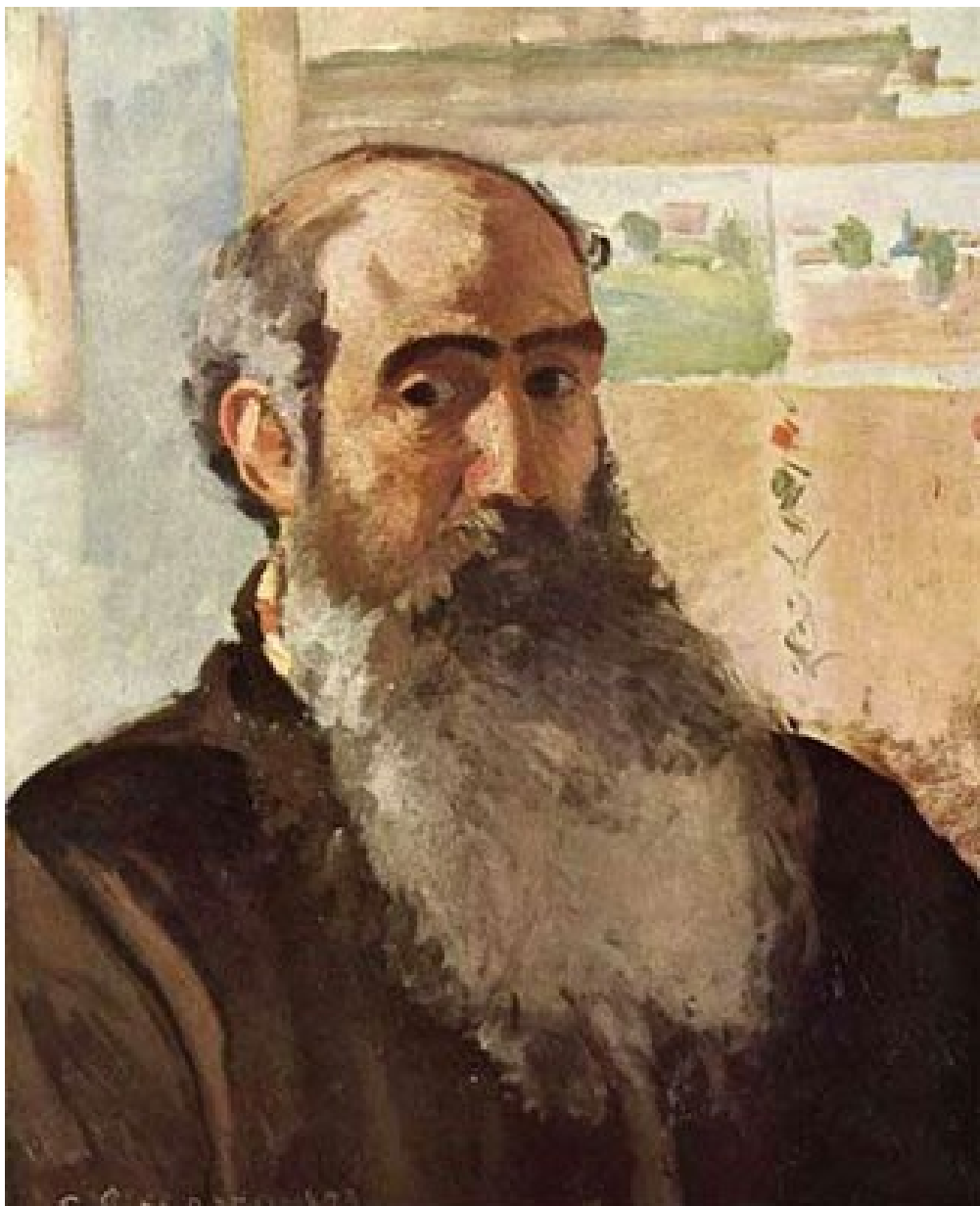
Portrait de Manet par lui-même, 1878.



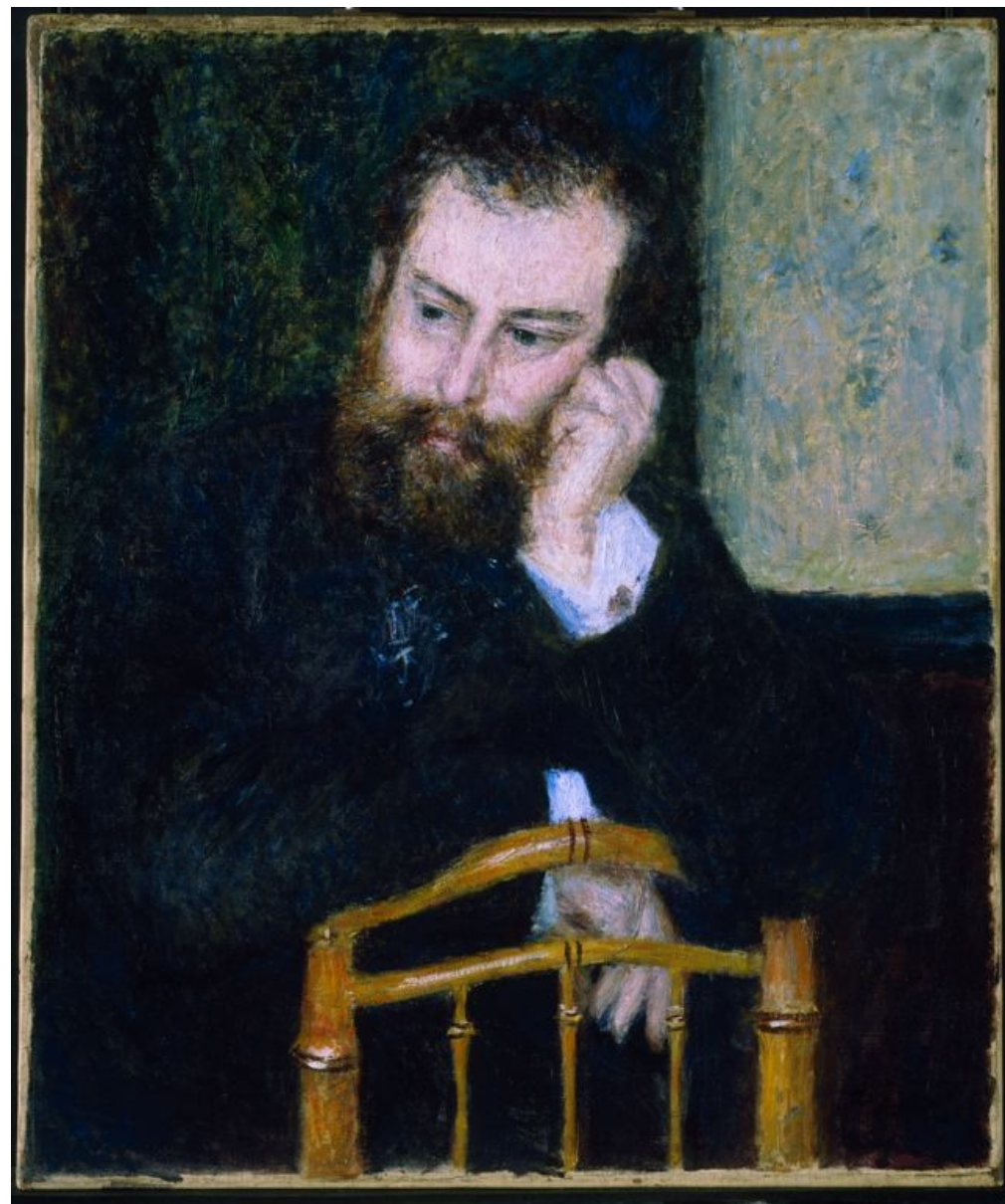
Edgar Degas, *Autoportrait*, 1854.



Pierre-Auguste Renoir, *Autoportrait*, 1897.



Camille Pissaro, *Autoportrait*, 1875



Auguste Renoir, *Portrait d'Alfred Sisley*, 1876.



Gustave Caillebotte, *Autoportrait à la palette*, 1879-1880.



Édouard Manet, *Portrait de Berthe Morisot*, 1872.



Mary Cassatt, *Autoportrait*, 1878.

# Des œuvres importantes

- 1864, ***Le Déjeuner sur l'herbe***, Édouard Manet
- 1869, ***La Grenouillère***, Pierre-Auguste Renoir
- 1872, ***le Foyer de la danse***, Edgar Degas
- 1872, ***Le Berceau***, Berthe Morisot
- 1872, ***Impression, soleil levant***, Claude Monet
- 1873, ***Gelée blanche, ancienne route d'Ennery, Pontoise***, Camille Pissaro,
- 1874, ***Claude Monet sur son bateau-atelier***, Édouard Manet
- 1876, ***Le Bal du Moulin de la Galette***, Pierre-Auguste Renoir
- 1877, ***La Gare Saint-Lazare***, Claude Monet
- 1891, ***Les Meules, fin de l'été***, Claude Monet
- 1892-1893, ***La Cathédrale de Rouen***, Claude Monet
- 1914-1926, ***Les Nymphéas***, Claude Monet

1864, *Le Déjeuner sur l'herbe*, Édouard Manet



1869, *La Grenouillère*, Pierre-Auguste Renoir



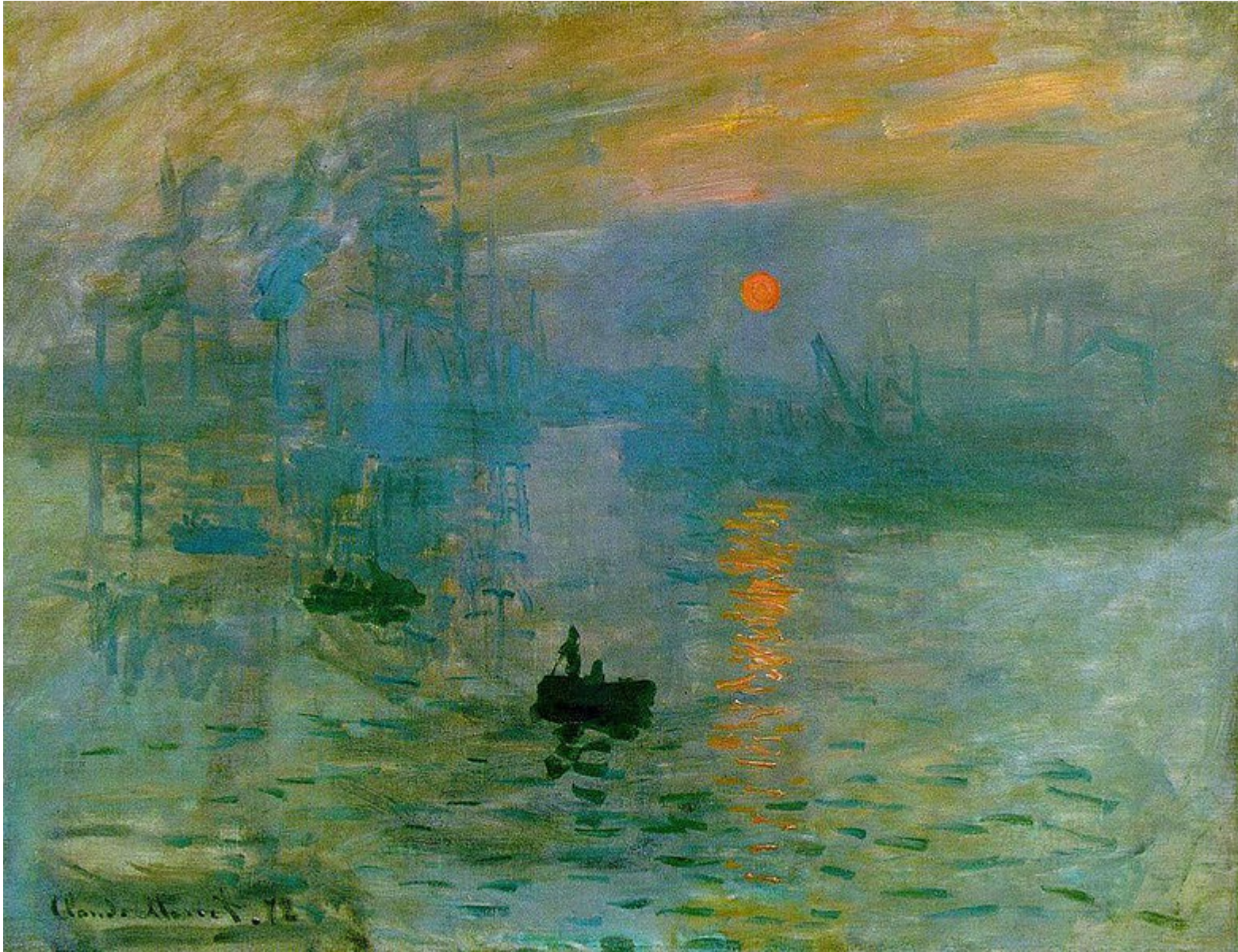
1872, *le Foyer de la danse*, Edgar Degas



1872, *Le Berceau*,  
Berthe Morisot



1872, *Impression, soleil levant*, Claude Monet



1873, *Gelée blanche, ancienne route d'Ennery, Pontoise*, Camille Pissaro



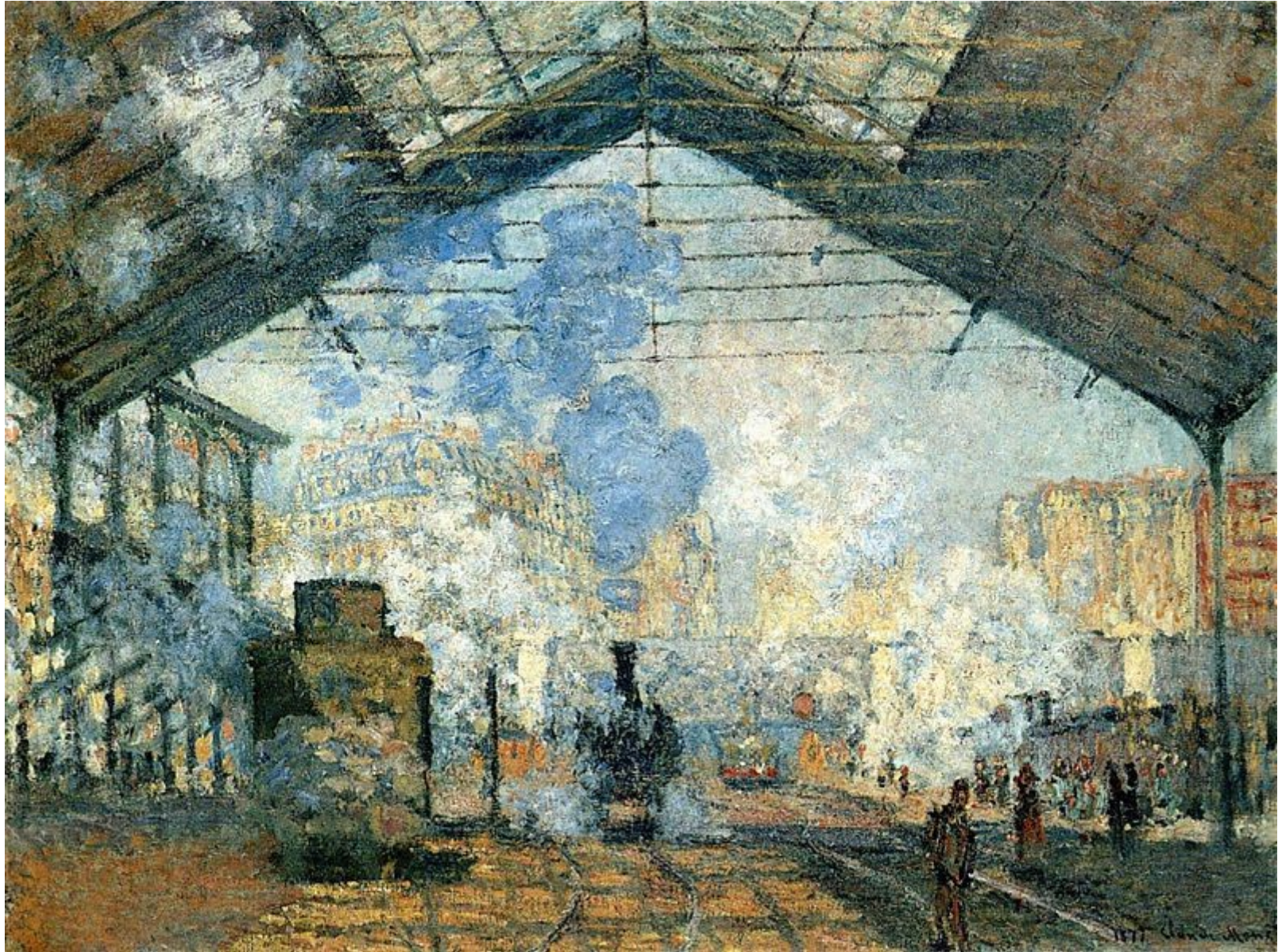
1874, ***Claude Monet sur son bateau-atelier,***  
Édouard Manet



1876, *Le Bal du Moulin de la Galette*,  
Pierre-Auguste Renoir



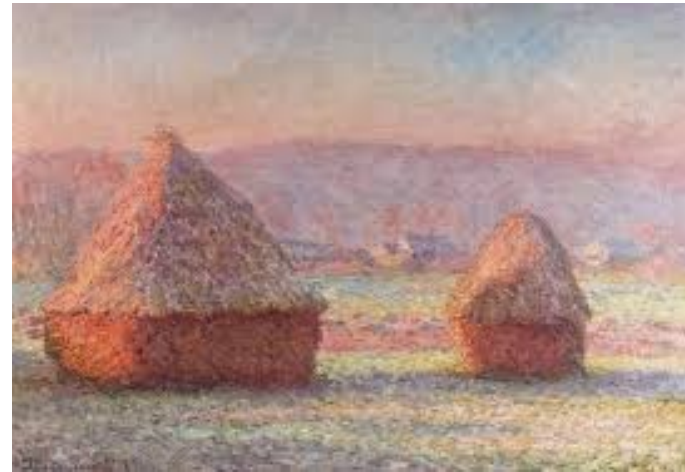
1877, *La Gare Saint-Lazare*, Claude Monet



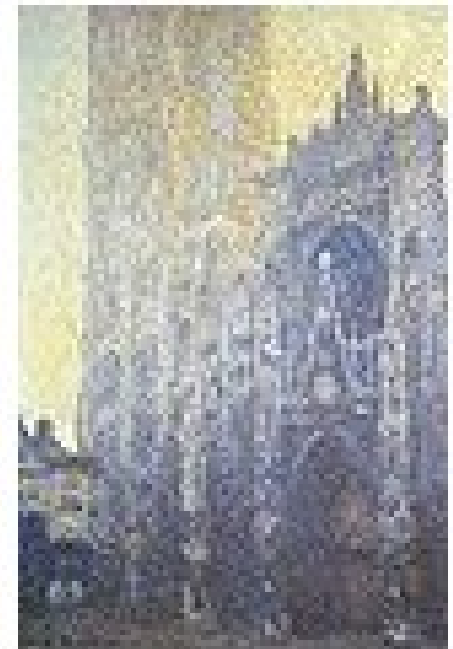
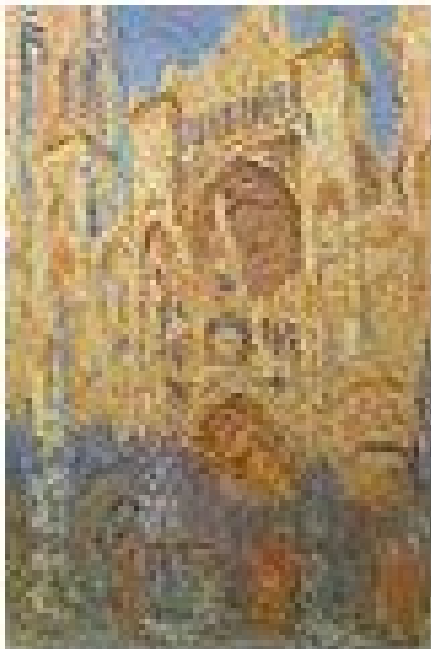
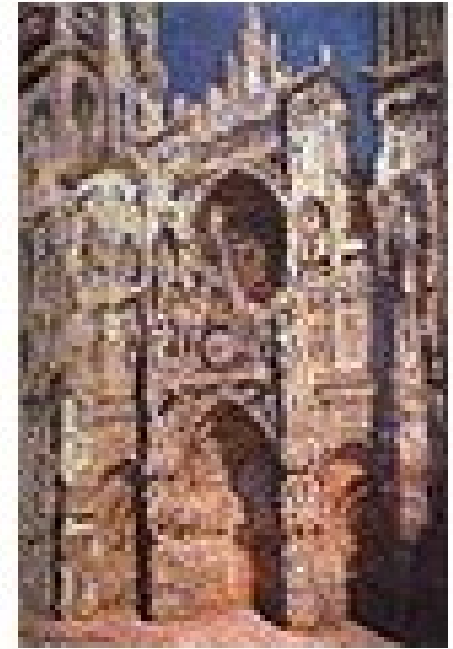
1891, *Les Meules, fin de l'été*, Claude Monet



# Le travail sur les meules



# 1892-1893, *La Cathédrale de Rouen*,



1914-1926, *Les Nymphéas*, Claude Monet



# Les Nymphéas : 300 tableaux en 31 ans



Détail d'un des panneaux des Nymphéas de Claude Monet au musée de l'Orangerie.

# Verlaine, poète impressionniste

- Verlaine connaît les impressionnistes et s'intéresse à leur démarche et à leur technique innovante.
- Son écriture poétique cherche à
  - saisir l'éphémère, le fugace
  - rendre compte des impressions et des sensations
  - traduire des paysages
  - en une série de notations juxtaposées

# Verlaine, *Art poétique*

De la musique avant toute chose,  
Et pour cela préfère l'Impair  
Plus vague et plus soluble dans l'air,  
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïlles point  
Choisir tes mots sans quelque  
[méprise :  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis au Précis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des  
[voiles,  
C'est le grand jour tremblant de midi,  
C'est, par un ciel d'automne attiédi,  
Le bleu fouillis des claires étoiles !

Car nous voulons la Nuance encor,  
Pas la Couleur, rien que la nuance !  
Oh ! la nuance seule fiancée  
Le rêve au rêve et la flûte au cor !

Fuis du plus loin la Pointe assassine,  
L'Esprit cruel et le Rire impur,  
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,  
Et tout cet ail de basse cuisine !

Prends l'éloquence et tords-lui son cou !  
Tu feras bien, en train d'énergie,  
De rendre un peu la Rime assagie.  
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où ?

Ô qui dira les torts de la Rime ?  
Quel enfant sourd ou quel nègre fou  
Nous a forgé ce bijou d'un sou  
Qui sonne creux et faux sous la lime ?

De la musique encore et toujours !  
Que ton vers soit la chose envolée  
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée  
Vers d'autres cieux à d'autres amours.

Que ton vers soit la bonne aventure  
Éparse au vent crispé du matin  
Qui va fleurant la menthe et le thym...  
Et tout le reste est littérature.



assis, de gauche à droite : Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Léon Valade, Ernest d'Hervilly, Camille Pelletan.  
debout, de gauche à droite : Pierre Elzéar, Émile Blémont, Jean Aicard.

**Henri Fantin-Latour, *Coin de table*, huile sur toile,, 160 cm × 225 cm, Musée d'Orsay, Paris, France, 1872.**



**Eugène Carrière,  
*Portrait de Paul Verlaine*,  
1891,  
Huile sur toile, Musée  
d'Orsay.**

